Die Uebermittlungsübung "Polyphon" : ein gelungenes Experiment!

Autor(en): **Spring, Hansjörg**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **47 (1974)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-562926

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Communication» dans l'Armée»

10ème rapport annuel des officiers des troupes de transmission

Environ 500 officiers des troupes de transmission se sont rencontrés le 27 avril 1974 à Emmenbrücke pour leur 10ème rapport annuel. Le Colonel divisionnaire A. Guisolan qui, pour la première fois depuis son entrée en fonction, a pu saluer ses officiers personnellement, parla de l'importance de la «Communication» et des conséquences qui en résultent pour les officiers des troupes de transmission. «Communication et conduite» a été le thème traité ensuite par le Dr Kurt Haberkorn, professeur de droit et de conduite d'entreprise à Esslingen (Allemagne de l'ouest).
Parmi les nombreux invités, le Chef d'arme des troupes de transmission a eu le plaisir de saluer la présence au rapport de M. le Conseiller national Dr J. Egli, Sursee, et de M. le Conseiller aux Etats Dr. F. Leu, Lucerne, ainsi que celle des représentants du Commandement de l'Armée — notamment celle du Colonel cdt de Corps K. Bolliger, de l'Economie et de l'Administration, ainsi que celle de son prédécesseur, le Colonel divisionnaire E. Honegger.
Dans son exposé sur la «Communication», le Colonel divisionnaire Guisolan souligna l'interdépendance d'information et communication, alors que dans la communication il voit la somme de tous les principes, règles et procédés qui servent à transmettre l'information. L'expérience a montré que le flux d'information augmente sans cesse, alors que les lacunes dans la communication deviennent plus nombreuses elles-aussi.
Pratiquement Communication correspond à «Participation et co-responsabilité» de tous les collaborateurs dans un processus de décision. La base en est l'expérience commune. La communication traditionnelle de haut en bas ne fonctionne plus. Actuellement, il y a abondance d'information, mais il faut encore apprendre à s'en servir. Il ne s'agit en fait de rien d'autre que de mieux accepter son destinataire. La meilleure information ne vaut rien si son destinataire ne peut ou ne veut la comprendre. Il y va donc de promouvoir la disponibilité du partenaire à assimiler l'information et agir en conséquence. On y parvient d'autant mieux si la communication correspond aux vœux du destinataire. C'est pourquoi il faut tout faire pour éviter que l'intéressé se voit contraint de jouer un rôle désagréable. Une trop grande autorité, comme la passivité, l'arrogance ou la mesquinerie engendre la «Communication dite défensive» qui empêche la solution des problèmes.

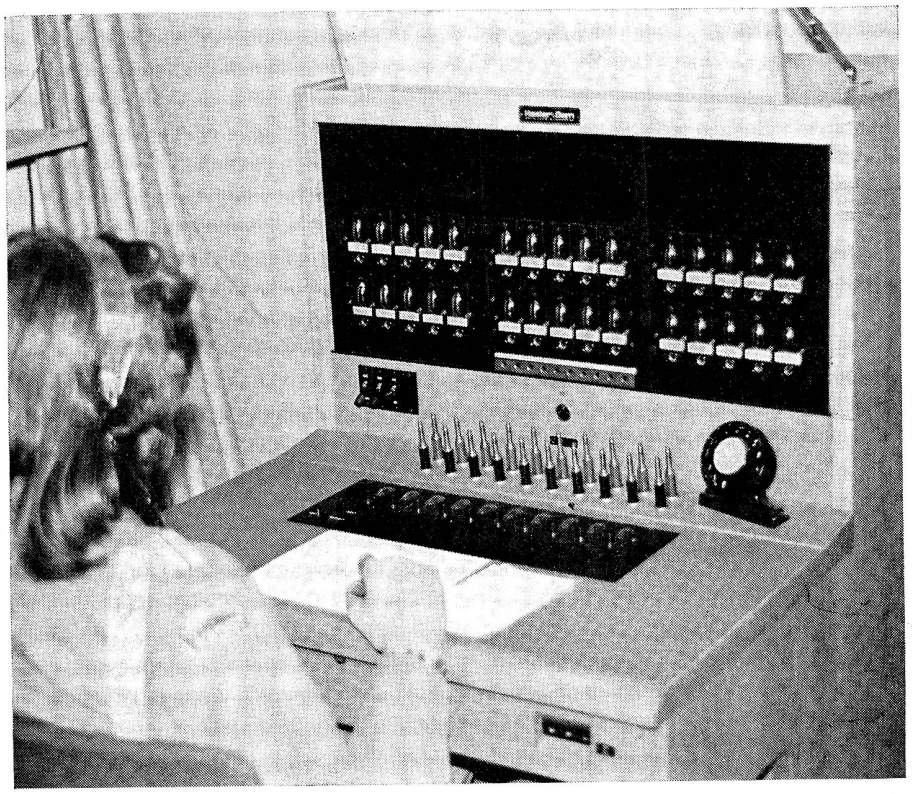
La transmission dans le processus de Communication

Les troupes de transmission prennent une part décisive dans le processus de communication de l'Armée. Il est important qu'il fonctionne dès la planification militaire globale. Il ne peut être satisfait aux besoins en liaisons du cas de guerre que pour autant qu'ils soient en harmonie dès le début avec les autres exigences-cadres et marginales. Considérant que tous ces problèmes doivent être réglés déjà avant le début des opérations, cela implique de la fantaisie et un travail intellectuel considérable pour réaliser une telle tâche prospective. Elle ne saurait cependant être menée à bien que s'il est fait des efforts réels de communication en tous sens à cet effet.
Mais il s'agit aussi de corriger tout ce qui conduit à une Communication défensive. Le Chef d'Arme a dit textuellement: «La grande faute des instances responsables réside dans leur désir de domination et un jugement sans appel, ce qui ne manque d'être le cas pour bon nombre de services de l'administration. Riposter par de l'agressivité ou en gémissant ne contribuerait toutefois nullemnt à améliorer la communication.
Les officiers des troupes de transmission sont indiscutablement concernés par le problème fastidieux de communication de la société actuelle, lequel ne manque souvent pas d'occuper le devant de la scène des événements. Dans l'instruction des recrues, il est connu qu'un surcroit d'information n'est pas très efficace, alors qu'un meilleur contact lest, par contre. La difficulté, c'est d'établir ce contact, car «il n'est de plus sourd que celui qui ne veut pas entendre, tant il est vrai que des forces sont à l'œuvre pour empêcher les hommes de vouloir comprendre.»
La tâche des officiers de transmission est d'établir le contact et la communication, de répondre aux questions posées et de démontrer leur conviction par l'exemple.
Le Colonel divisionnaire Guisolan a fait connaître le but qu'il s'est fixé: Le transmetteur ne doit pas seulement faire passer l'information, mais s'employer à une amélioration des relations humaines dans le secteur militaire, de manière à promouvoir l'entente et l'engagement personnel. Les ordres doivent tenir compte de l'étendue de la sphère et du sens des responsabilités de ceux à qui ils sonts destinés. Le Chef d'Arme approuve les nouvelles initiatives; ce qui après un examen critique a derechef été trouvé bon, sera cependant maintenu.

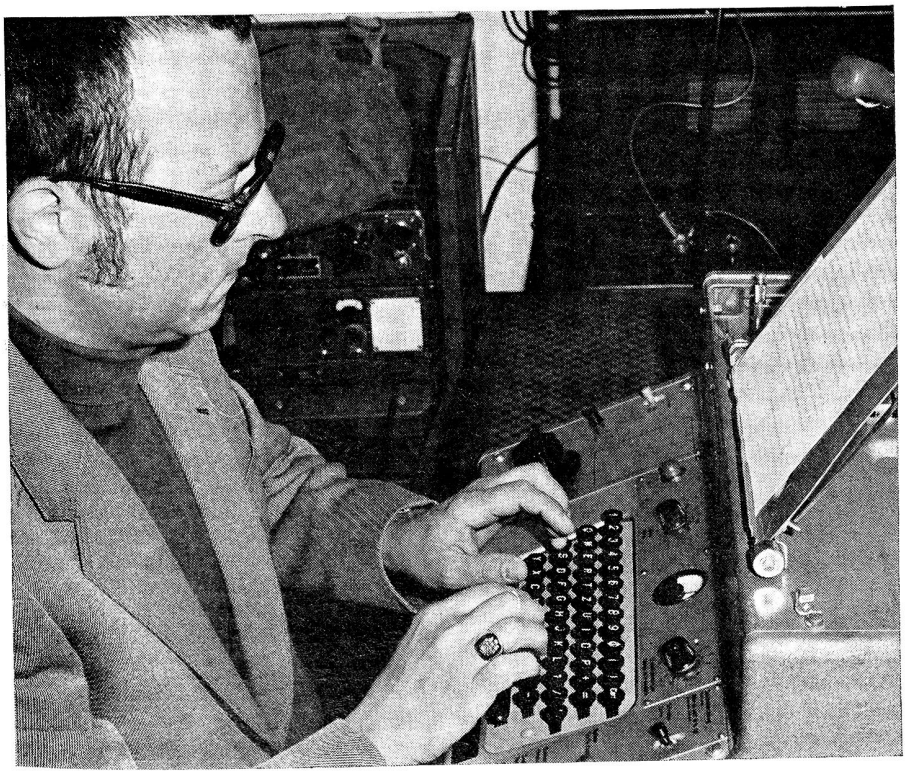
Die Uebermittlungsübung «Polyphon» — ein gelungenes Experiment!

Unsere Katastrophenübung hatten wir «Polyphon» genannt, weil wir darauf hinweisen wollten, dass wir zu den verschiedensten Stellen und zu den verschiedensten Orten Verbindungen erstellen würden.
Doch nicht nur die Uebung selbst war vielfach und mehrteilig ausgelegt, sondern auch die Vorbereitung musste sich danachrichten. Es ist mir ein besonderes Anliegen, allen beteiligten Stellen, dem Zivilschutz Uetikon, Herrliberg und Küsnacht, den Verkehrskadetten, aber auch den einzelnen Ressortchefs des EVU für ihre vorbildlich geleistete Arbeit zu danken. Gerade weil das Uebungskonzept auf die Schulung der Zusammenarabeit hin ausgelegt war, ergaben sich bei der Planung grössere Probleme als bei einer anderen Uebung. Diese Probleme sind in vorbildlicher Weise gelöst worden. In meinen

Prominente Gäste an der Uebung «Polyphon». Links der Präsident des Zürcher Regierungsrates J. Stucki, rechts der Zentralpräsident des EVU, Major Leonhard Wyss, der auch die Grüsse des Waffenchefs der Uebermittlungstruppen überbrachte.



Neben dem Verkehrsdienst besorgten die Verkehrskadetten Zürcher Oberland auch die Bedienung der Zivilschutz-Telephonzentrale.



Zwischen Zürich, Uster und Uetikon wurde ein Netz SE-222 aufgebaut, das von Mitgliedern der beteiligten EVU-Sektionen betrieben wurde.

Dank schliesse ich aber auch alle Mitarbeiter an der Uebung selbst ein.
«Polyphon» hat die erwarteten und erhofften Resultate erbracht. Wir erhielten wertvolle Unterlagen für unser Katastrophenkorps, aber auch jeder Beteiligte konnte — so hoffe ich — in technischer Hinsicht manches dazulernen.

Hansjörg Spring
Uebungsleiter «Polyphon»

Was die Presse berichtete:

Uebermittlungsübung «Polyphon» erfolgreich!

Am Samstag gab es für die Uebermittlungsspezialisten des kantonalen Katastrophenkorps des Eidg. Verbandes der Uebermittlungstruppen weder Strom noch Telephonverbindungen; im Rahmen einer Katastrophenübung waren für sie die Telephonleitungen im Gebiete Zürich, Forch, Pfannenstiel, Rapperswil unterbrochen.
Unter dem Stichwort «Polyphon» erstellten sie darauf ein grosses Uebermittlungsnetz. 80 Mann mit 40 Funkgeräten und 10 Fernschreibern standen am Nachmittag im Einsatz. Diese Uebermittlungsübung diente als Vorbereitung auf mögliche Katastrophenfälle. Eine grosse Ueberschwemmung, ein Flugzeugabsturz oder ein Zugsunglück führt meistens zu einem Zusammenbruch der bestehenden Verbindungen. Polizei, Feuerwehr, Zivilschutz und Sanität sind aber auf Verbindungen angewiesen, um den Verletzten rasch Hilfe zu bringen. Um solche Notfälle überbrücken zu können, besteht seit diesem Jahr ein freiwilliges Uebermittlungskorps des EVU.
An der Uebung «Polyphon» legte man grossen Wert auf die Zusammenarbeit. Die Uebermittler erstellten ein Funknetz zum Zivilschutz der Gemeinden Uetikon, Herrliberg und Küsnacht, welche ihrerseits Funknetze in ihren Gemeinden hatten. Die Verkehrskadetten Zürcher Oberland bauten zwei Fernschreiberlinien und betrieben die Nottelephonzentrale. Im Uebermittlungszentrum in Uetikon am See koordinierte die Uebungsleitung diese Einsätze und vermittelte hunderte von Telegrammen zwischen den einzelnen Funknetzen.
Neben zahlreichen Vertretern von Behörden und Amtsstellen verfolgte auch Regierungsrat J. Stucki die Uebung; er bemerkte, er sei überrascht vom reibungslosen Ablauf der Aktion. Es sei wünschenswert, das Katastrophenkorps des EVU direkt in das Dispositiv der Kantonspolizei zu integrieren.
Die Uebung «Polyphon» brachte den Übermittlungspezialisten eine Unzahl von Erfahrungen in technischer und organisatorischer Hinsicht, welche für die Planung verwendet werden können. Zugleich konnte man an dieser Uebung sich ein ungefähres Bild davon machen, wie ein Uebermittlungseinsatz im Ernstfall aussehen würde.

«Neue Zürcher Nachrichten»